

En juin 2019, le magazine *Time* commande une œuvre à l'artiste britannique Cold War Steve pour la Une de son édition internationale. Le gros titre : *Comment le Royaume-Uni est devenu fou*. Le sous-titre : *Le Fiasco du Brexit*. Le satiriste crée un collage (sa marque de fabrique) où l'on peut voir un bus à impériale transportant diverses célébrités britanniques sombrer dans la Tamise. Boris Johnson y est représenté. Celui qui va ensuite devenir Premier ministre agite le drapeau national, un Union Jack déchiré. Les métaphores sont claires : le Royaume-Uni est en crise. Cold War Steve, dans l'ensemble de son travail, place le Brexit au cœur de cette crise britannique, lui attribuant les difficultés que traverse le pays. Pourtant, on ne peut pas les réduire à cet élément. Le Brexit est le fruit de divisions antérieures et il crée lui-même de nouvelles tensions. En 2020, la crise sanitaire, puis, à partir de 2022, la crise inflationniste sont venues assombrir le tableau, aggravant les inégalités sociales et la pression sur les services publics. Le décès de la Reine Elisabeth II et le passage éclair de Liz Truss au poste de Première ministre à l'automne 2022 ont donné une impression de chaos politique. Le mouvement de grèves qui s'est enclenché en parallèle n'avait pas connu d'équivalent depuis plus de trente ans.

En France et dans le reste de l'Europe, cette actualité a mis le Royaume-Uni sur le devant de la scène. On observe, depuis le continent, les effets du Brexit, les recompositions politiques initiées par l'imprévisible Boris Johnson et les fluctuations économiques du pays. Tandis que ces informations nous parviennent,

nous essayons de les comprendre à l'aune de ce que nous savons du pays et de ses habitant·e·s. Il est tentant de voir dans les développements les plus récents des confirmations de nos stéréotypes. Les Britanniques quittent l'Union européenne (UE) ? Ils et elles ne l'ont jamais aimée ! Le Covid-19 y fait des ravages ? C'est parce que leurs services publics ont été privatisés ! Le chômage grimpe ? Ça ne durera pas ! Et ainsi de suite.

À rebours de cette tendance, cet ouvrage propose des outils d'analyse pour tenter de faire sens de la crise actuelle, tout en déconstruisant l'image que l'on se fait du Royaume-Uni. Il procède pour cela en trois temps. La première partie caractérise le modèle économique et politique britannique, en démêlant ses originalités et ses excès. En particulier, elle retrace l'histoire sociale et économique du pays, depuis la construction de l'État social dans la première moitié du xx^e siècle aux mesures d'austérité des années 2010, en passant par les réformes néolibérales menées par Margaret Thatcher dans les années 1980.

Sur la base de ce tableau, la deuxième partie se penche sur la société britannique, qui oscille entre diversité et divisions. Le royaume abrite en effet des groupes dont les intérêts et les ambitions divergent : élites politiques contre précaires, nationalistes écossais·es contre nationalistes anglais·es, enthousiastes du Brexit contre europhiles, partisan·e·s de l'ouverture culturelle contre critiques du multiculturalisme, etc. Les lignes de partage sont nombreuses et l'enjeu actuel pour la société britannique est bien, sinon de les résoudre, du moins de s'accommoder de ces contradictions.

Tandis que le pays s'efforce de trouver un *modus vivendi* interne, il est aussi en proie à un numéro d'équilibriste sur la scène internationale. La troisième

partie analyse ainsi la place du Royaume-Uni dans le monde. Le pays essaie de concevoir un rôle hors de l'Union européenne, rôle qui ne soit pas seulement un alignement sur les États-Unis ou tourné vers ses anciennes colonies.

On le voit, les défis auxquels fait face le Royaume-Uni dans la décennie 2020 sont colossaux car plusieurs enjeux, jusqu'ici séparés, se rejoignent. Les racines de cette crise, ou plutôt de ces crises, sont donc profondes et sortir de ces temps incertains ne sera pas chose aisée. Pour cela, l'étymologie du mot « crise » indique une marche à suivre : le mot vient du grec κρίσις (*krisis*), qui signifie « décider ». La sortie de crise ne pourra passer que par des décisions politiques qui ramèneront au pays non seulement stabilité économique et égalité sociale mais aussi une forme de sérénité quant à son identité.